

Le miracle de la chapelle Notre Dame de la Coupe.

Ah ! La chapelle de la Coupe ou, si vous préférez : « St Antoine »

...elle nous en a bien fait voir !

Elle a été sauvée d'un naufrage certain, il y a 30 ans, et depuis elle nous donne bien du souci.

Dernièrement, suite à des mouvements de terrain, l'arrière de la construction plus que centenaire, tendait à se séparer du reste du bâtiment. Des travaux de consolidation et des analyses de stabilité furent entrepris de nombreuses fois avec **opiniâtreté et confiance**.

Une restauration que l'on croyait définitive fut décidée et réalisée l'an passé, mais quelques semaines plus tard les murs se séparaient à nouveau laissant apparaître de très larges fissures.

C'était tragique et désespérant !

Mais, laissez-moi vous raconter ce qui m'est arrivé :

Il était une fois...

Car, dans toutes les histoires exceptionnelles, il est toujours « une fois ».

Minuit sonnait à l'église de Sarty, l'heure de retour des braves échevins après un conseil communal animé,

La grille séparant la maison de la chapelle était encore ouverte et je m'y glisse lentement pour ranger la voiture sous le car port.

Je descends du véhicule et je me dirige vers la grille d'entrée pour la fermer.

Il y avait une atmosphère bizarre ce soir- là et pas mal de bruits émanaient de la chapelle qui semblait occupée par quelques joyeux drilles.

D'habitude je risque un œil mais là... ?!

Un chien, sort brusquement par la porte restée entrouverte et s'aventure dans le jardin. Oufff, Surpris, je me dissimule parmi les buissons (pas fier) et je me fais tout petit... encore plus petit.

Un homme le suit, en boitant, il était bâti comme un « Roch », puis un deuxième, un troisième ; arrivent aussi quelques dames en longues robes de soirée

« des fêtards en goguette pense-je !.. » je regarde bien : certains avaient même retiré leurs chaussettes et se baladaient les orteils à l'air.

A mon avis, la soirée avait été bien arrosée.

Là, ...je m'interroge!

« Non, de toute évidence ce n'est pas Dany-Pierre notre nouveau curé de Trazegnies.

D'un pas décidé, ils se placent dans le jardin, à l'arrière de la Chapelle, tout en commentant le chemin périlleux que prenait celle-ci avec les larges lézardes.

« *Qu'en penses-tu, François* » dit l'une des femmes ?

En se retournant, et se grattant le crâne un peu dégarni, François répond :

« *Elle doit certainement manquer d'une bonne assise* », je devrais pouvoir arranger cela ;

« *Et toi, Antoine quel est ton avis ?* » continue-t-il :



« Les maçons ont dû certainement perdre quelque chose, notamment le sens des proportions entre le ciment et le sable, il faut qu'ils puissent un jour le retrouver, je m'en occuperai » dit-il.

« Bon, les amis, si on s'y met tous, ça va aller : Trois femmes à droite, trois femmes à gauche, et on repousse ces vieux murs. ».... ..

J'étais con... ster... né !

Aussitôt dit, aussitôt fait, l'arrière de la chapelle fut repoussé et les fissures s'effacèrent mais, pour peu de temps car dès que la poussée diminuait, les murs se séparaient encore.

Marie, se souvenant certainement de sa participation à de lointaines noces s'écrie :

« Attendez, les amis, j'ai peut-être la solution »

« Garçon, Garçon, veux-tu venir ? »

Lui, arrive, pas étonné du tout, comme d'habitude le Cœur sur la main, (un Sacré Cœur, croyez-le bien), et, comme il ne peut rien refuser à sa maman, après avoir demandé une ultime poussée, d'un simple geste, Il fixe solidement les murs et permet ainsi à ses compagnons de souffler et de regagner leur place dans le bâtiment, à l'abri des intempéries et du froid.

Ils continuèrent la soirée à la lueur des bougies.

Un MIRACLE avait eu lieu : Les fissures avaient bel et bien disparu !

S'il y a une leçon à retenir de cette histoire, (histoire vraie, je l'assure), c'est que si la **persévérance et la confiance** apportent souvent des solutions et soulèvent des montagnes, à Courcelles, elles comblent aussi les lézardes dans certains murs ...

Et même... si certains esprits chagrins prétendent que le chêne d'Amérique situé l'arrière de la chapelle et abattu quelques mois plus tôt, constituait la cause de l'instabilité de la construction,

Moi, je préfère mon histoire qui mérite certainement l'envol vers le ciel de quelques belles notes de musique, comme un chant d'espérance.

(Jean-Pierre Dehan, Echevin du Patrimoine février 2018)